



22.007

Voranschlag 2022.

Nachtrag I

Budget 2022.

Supplément I

Différences – Divergences

CHRONOLOGIE

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 01.03.22 (ERSTRAT - PREMIER CONSEIL)
STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 03.03.22 (ZWEITRAT - DEUXIÈME CONSEIL)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 10.03.22 (DIFFERENZEN - DIVERGENCES)
STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 14.03.22 (DIFFERENZEN - DIVERGENCES)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 15.03.22 (DIFFERENZEN - DIVERGENCES)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 30.05.22 (ERSTRAT - PREMIER CONSEIL)
STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 01.06.22 (ZWEITRAT - DEUXIÈME CONSEIL)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 08.06.22 (DIFFERENZEN - DIVERGENCES)
STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 13.06.22 (DIFFERENZEN - DIVERGENCES)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 14.06.22 (DIFFERENZEN - DIVERGENCES)
STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 15.06.22 (DIFFERENZEN - DIVERGENCES)
NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 16.06.22 (DIFFERENZEN - DIVERGENCES)
STÄNDERAT/CONSEIL DES ETATS 16.06.22 (DIFFERENZEN - DIVERGENCES)

1. Voranschlag der Verwaltungseinheiten

1. Budget des unités administratives

Mit dem Nachtrag Ib zum Voranschlag 2022 beantragte Verpflichtungskredite
Crédits d'engagement demandés par la voie du supplément Ib

Departement für Verteidigung, Bevölkerungsschutz und Sport
Département de la défense, de la protection de la population et des sports

525 Verteidigung
525 Défense

Antrag der Mehrheit

V0355.00/A290.0113 Covid: Beschaffung Sanitätsmaterial und Impfstoffe
Festhalten

Antrag der Minderheit

(Gschwind, Egger Mike, Gmür Alois, Grin, Guggisberg, Nicolet, Schwander, Siegenthaler, Sollberger, Strupler)
V0355.00/A290.0113 Covid: Beschaffung Sanitätsmaterial und Impfstoffe
Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Proposition de la majorité

V0355.00/A290.0113 Covid: Acquisition de matériel sanitaire et de vaccins
Maintenir





Proposition de la minorité

(Gschwind, Egger Mike, Gmür Alois, Grin, Guggisberg, Nicolet, Schwander, Siegenthaler, Sollberger, Strupler)
V0355.00/A290.0113 Covid: Acquisition de matériel sanitaire et de vaccins
Adhérer à la décision du Conseil des Etats

4. Bundesbeschluss IIa über den Nachtrag Ib zum Voranschlag 2022
4. Arrêté fédéral IIa concernant le supplément Ib au budget 2022

Art. 4 Abs. 1

Antrag der Mehrheit
Festhalten

Antrag der Minderheit

(Gschwind, Egger Mike, Gmür Alois, Grin, Guggisberg, Nicolet, Schwander, Siegenthaler, Sollberger, Strupler)
Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Art. 4 al. 1

Proposition de la majorité
Maintenir

Proposition de la minorité

(Gschwind, Egger Mike, Gmür Alois, Grin, Guggisberg, Nicolet, Schwander, Siegenthaler, Sollberger, Strupler)
Adhérer à la décision du Conseil des Etats

Gschwind Jean-Paul (M-E, JU): En quelques mots, permettez-moi de vous présenter ma minorité relative à la seule divergence qui persiste entre les deux chambres s'agissant du supplément Ib au budget 2022.

A la position V0355.00/A290.0113, "Covid: acquisition de matériel sanitaire et de vaccins", ma minorité propose de suivre le Conseil des Etats, qui a décidé très nettement, par 30 voix contre 11, de réduire le crédit d'engagement de 220 millions de francs, soit un montant de 560 millions au lieu des 780 millions sollicités par le Conseil fédéral et par notre conseil.

Sans vouloir reprendre les arguments évoqués ici en deuxième lecture, force est de constater que la décision du Conseil des Etats reprend ma proposition de minorité, qui demande de réduire de 50 pour cent les 14 millions de doses – soit 7 millions de doses Moderna et 7 millions de doses Pfizer – pour l'année 2023, ce qui représente par conséquent une réduction de 3,5 millions de doses pour chaque fournisseur respectif, donc 7 millions de doses avec option.

Nous restons persuadés et convaincus que la stratégie de redondance du Conseil fédéral et sa stratégie de vaccination, qui a pour vocation d'éviter une pénurie de vaccins et d'offrir à la population les vaccins les plus efficaces sur le marché, peuvent être garanties avec 7 millions de doses. Il s'agit d'éviter une acquisition surnuméraire de vaccins – on parle de 19 millions de doses pour l'année en cours – et aussi d'éviter tout gaspillage. Si elle devait être acceptée par notre conseil, cette réduction impliquerait certes l'élaboration de nouveaux contrats, tout en garantissant les livraisons pour le début de l'année 2023. Une renégociation qui, à mon sens, reste tout à fait faisable. Le fait d'avoir déjà conclu des contrats ne justifie pas la décision de ne pas vouloir réduire le crédit d'engagement voulu par le Conseil fédéral. Quant au risque encouru d'une éventuelle augmentation du prix unitaire du vaccin, la situation sur le front de la pandémie s'est fortement détendue, si bien que la demande devrait reculer et entraîner une baisse du prix de vente. C'est une question d'offre et de demande.

Pour conclure, cette proposition de minorité est à notre avis raisonnable et acceptable et je vous invite à la soutenir, à confirmer la décision du Conseil des Etats, et ainsi, à éliminer la dernière divergence et éviter une conférence de conciliation jeudi matin. S'agissant de la position du groupe du Centre, il soutiendra, à une très forte majorité, ma proposition de minorité.

Wyss Sarah (S, BS): Die letzte Differenz – der Minderheitssprecher hat es gesagt – ist doch eine sehr essenzielle. Sie entscheiden heute, ob wir an der Impfstrategie weiterhin festhalten wollen. Es ist eine teure Impfstrategie, aber es ist eine Impfstrategie, die uns schlussendlich günstiger zu stehen kommt. Sie entscheiden heute, ob wir 2023 mit reservierten Impfdosen dastehen oder die Verträge mit ungewissem Ausgang neu



verhandeln müssen. Sie entscheiden heute, ob Sie die Verantwortung dafür übernehmen wollen, im Sommer 2023 ohne oder mit vielleicht zu wenig Impfstoff dazustehen. Sie entscheiden heute, ob Sie mit einem Budgetnachtrag Gesundheitspolitik betreiben wollen oder ob Sie dies den Spezialistinnen und Spezialisten überlassen wollen. Sie haben es heute in der Hand!

Wenn Sie oder auch der Ständerat – mein Vorredner hat es gesagt – diesen Nachtrag nicht bewilligen möchten, dann

AB 2022 N 1147 / BO 2022 N 1147

werden die Verträge nichtig und müssen von Grund auf neu verhandelt werden. Wie teuer eine Dosis Impfstoff dann sein wird, ist heute nicht abschätzbar. Sie kann teurer werden, sie kann aber auch günstiger werden. Eines ist indes gewiss: Eine Halbierung des Budgets bedeutet nicht, dass wir dann automatisch zweimal 3,5 Millionen Impfdosen erhalten. Die Antwort auf die Frage, was wir für diesen Betrag an Impfdosen erhalten, entspricht heute einem Kaffeesatzlesen.

Die SP-Fraktion ist überzeugt, dass die Impfstrategie die richtige ist: für den Schutz der Menschen und für die Wirtschaft. Wir bitten Sie deshalb, an den ausgehandelten Verträgen festzuhalten und dem beantragten Betrag, dem wir hier im Hohen Hause bereits einmal zugestimmt haben, nochmals zuzustimmen.

Ich bitte Sie also, der Mehrheit der Finanzkommission zu folgen.

Matter Michel (GL, GE): La Commission des finances a reçu il y a quelques jours et hier soir encore des explications concernant le crédit additionnel de 780 millions de francs destiné à l'augmentation du crédit d'engagement pour l'achat de matériel sanitaire et de vaccins.

Le groupe vert/libéral soutient la proposition de la majorité de votre commission comme sollicité par le Conseil fédéral, dont la stratégie est clairement définie. Cette stratégie repose sur les notions de sécurité et de prudence nécessaires pour pouvoir protéger la population au mieux des connaissances actuelles.

Comme indiqué la semaine dernière, il n'est pas judicieux de diviser par deux le nombre de vaccins commandés pour 2023 comme le propose la minorité Gschwind, faisant passer de 7 millions de doses pour Moderna et Pfizer à 3,5 millions de doses en tout, car rien ne l'indique sur le plan sanitaire. En cas de problème de production, de livraison, d'effets secondaires ou d'efficacité moindre, on prendrait un risque aujourd'hui évitable. Il faut retenir qu'en cas d'acceptation d'une proposition qui est en-dessous de ce qui serait à engager, les contrats tomberaient, c'est-à-dire qu'il faudrait repartir de zéro et renégocier. La stratégie de redondance du Conseil fédéral est pleinement justifiée et doit être soutenue.

Schwander Pirmin (V, SZ): Ich bitte Sie namens der SVP-Fraktion, der Kommissionsminderheit zu folgen und damit dem Ständerat.

Wir von der SVP-Fraktion wehren uns dezidiert, wenn behauptet wird, es gehe jetzt um die Impfstrategie; wenn behauptet wird, es gehe jetzt um die Verantwortung des Parlamentes; wenn behauptet wird, mit dem Budgetnachtrag würden wir Gesundheitspolitik machen. Um genau das geht es hier nicht. Es geht um die Qualität der Verträge. Stellen Sie sich einmal vor, es würde nicht um Impfstoffe gehen, sondern um den F-35-Kampfjet. Was würden Sie dann sagen, wenn das Parlament nicht mehr mitentscheiden könnte? Es geht um die Qualität der Verträge und darum, wer für die Qualität dieser Verträge verantwortlich ist.

Uns wurde immer wieder gesagt, ein Heer von Spezialisten, sogar von externen Spezialisten, hätte diese Verträge geprüft. Das hat Millionen gekostet. Jetzt kommt die Verwaltung, kommt der Bundesrat, und man sagt, wir hätten zwar einen Parlamentsvorbehalt, aber dieser habe keine Wirkung. Wo sind wir überhaupt gelandet? Das Parlament hat das Recht und muss es immer haben, mit seiner Budgethoheit Einfluss auf die Finanzen zu nehmen. Damit machen wir eben keine Gesundheitspolitik, sondern Finanzpolitik.

Es geht auch um die Sicherheit in der Gesundheit. Ein Parlamentsvorbehalt darf in einem internationalen Vertrag nicht nur ein Parlamentsvorbehalt sein, sondern es muss ein genereller Vorbehalt in den Verträgen sein. Ich habe das anhand einiger anderer Beispiele überprüft. Ein Vorbehalt muss verlinkt sein mit Produktionsproblemen, mit Lieferproblemen und mit Qualitätsproblemen des Produktes. Wenn diese Vorbehalte, inklusive des Parlamentsvorbehalts, verlinkt wären mit allfälligen Problemen bei der Produktion, Lieferung und Qualität, dann würde sich diese Frage nicht stellen. Aber offensichtlich interessiert es die Finanzkommission nicht, was das für Verträge sind; wir wollen sie gar nicht überprüfen.

Aber dort, in der Verlinkung mit allfälligen Produktions-, Liefer- und Qualitätsproblemen, liegt das Problem. Gehen wir einfach davon aus, dass wir unabhängig von der Qualität bestellen? Es muss doch einen Vorbehalt geben, auch wenn Sie fixe Posten bestellen. Überall in internationalen Verträgen, gerade in der Medizin, gibt es Vorbehalte bezüglich Qualität und Zulassung. Diese Vorbehalte müssen klar formuliert sein, damit sie eben



auch klar und präzise sind. Offensichtlich ist das hier nicht so. Eine Mehrheit hier im Nationalrat interessiert diese Frage, im Gegensatz zum Ständerat, offensichtlich nicht. Da müssen wir Gegenwehr geben. Wir von der SVP-Fraktion unterstützen Nationalrat Gschwind in dieser Frage. Es geht eben nicht, dass man uns unterstellt, wir würden in die Gesundheitspolitik eingreifen. Es geht um unsere Budgethoheit. Ich frage den Finanzminister, Bundesrat Ueli Maurer, ob das Finanzdepartement und das Bundesamt für Justiz diese Verträge kontrolliert haben.

Präsidentin (Kälin Irène, Präsidentin): Die grüne Fraktion unterstützt den Antrag der Mehrheit.

Farinelli Alex (RL, TI): Bei diesem Kredit geht es nicht so sehr um finanzielle Fragen, sondern vielmehr darum, auf welcher Grundlage und mit welchen Risiken wir bereit sind, von der von Experten erarbeiteten und vom Bundesrat bestätigten Gesundheitsstrategie abzuweichen. Denn wenn wir uns für eine Änderung der Verpflichtungskredite entscheiden würden, hätte das zwei wesentliche Folgen.

Erstens wissen wir bei einer Neuverhandlung der Bedingungen nicht, wann der Vertrag unterzeichnet werden könnte und welche Auswirkungen dies in Bezug auf den Zeitrahmen, den Preis und die Lieferzeit haben würde. Zweitens müssten wir die Sicherheit aufgeben, eine möglichst aktuelle Versorgung der gesamten Bevölkerung mit Impfstoffen zu gewährleisten. Wir wissen schon von den ersten zwei Wellen, dass die Schweiz die Impfstoffe bei den richtigen Herstellern beschafft hat, mit den besten Impfungen, die auf dem Markt verfügbar waren.

Das sind zwei legitime, aber sehr heikle Fragen, die im Zuge einer Differenzbereinigung zu berücksichtigen sind. Die Entscheidung ist nicht nur eine finanzielle, sondern eine gesundheitspolitische. Es stellt sich die Frage, ob uns jetzt objektive Elemente vorliegen, um die monatelange Arbeit, die auf verschiedenen Ebenen geleistet wurde, zu bekämpfen und die Strategie für die nächste mögliche Welle der Pandemie infrage zu stellen. Die Antwort lautet für die FDP-Liberale Fraktion, dass es solche Elemente heute nicht gibt.

Ich lade Sie daher dazu ein, der Mehrheit der Kommission zu folgen.

Maurer Ueli, Bundesrat: Die Differenz, die verbleibt, betrifft den Verpflichtungskredit für die Beschaffung von Impfstoffen für das Jahr 2023. Der Bundesrat schlägt Ihnen einen Kredit von 780 Millionen Franken vor. Eine Minderheit der FK-N und der Ständerat sehen 560 Millionen Franken vor. Die Differenz zwischen diesen beiden Positionen – 780 und 560 Millionen Franken – betrifft die Anzahl der zu kaufenden Impfdosen. Der Bundesrat beantragt Ihnen, 14 Millionen Impfdosen im Jahr 2023 zu kaufen. Die Minderheit der Kommission möchte die Zahl dieser Impfdosen halbieren, also 7 statt 14 Millionen beschaffen. Sie ist der Meinung, dass das genügen sollte – zusammen mit den Impfdosen, die wir in diesem Jahr gekauft haben und die auch nächstes Jahr allenfalls noch verimpft werden können. Der Bundesrat ist hier vorsichtiger. Er ist der Meinung, dass wir in Anbetracht vieler unbekannter Faktoren bei diesen 14 Millionen Impfdosen bleiben sollten.

Grundsätzlich sind Sie frei. Es sind keine Verträge abgeschlossen worden. Sie können also grundsätzlich entscheiden, was Sie wollen, aber Sie übernehmen damit natürlich auch eine gewisse Verantwortung. Sie übernehmen ein Stück weit auch die Verantwortung für die Impfstrategie, wenn Sie von weniger Bedarf an Impfstoff ausgehen. Das ist das Risiko des Minderheitsantrages, der dem Beschluss des Ständerates folgt.

Aus Sicht des Bundesrates bitte ich Sie, beim Antrag des Bundesrates, also bei 780 Millionen Franken, zu bleiben und

AB 2022 N 1148 / BO 2022 N 1148

damit die 14 Millionen Impfdosen zu beschaffen. Wenn Sie dem zustimmen, würden die vorbereiteten Verträge per Mitte Jahr definitiv abgeschlossen, damit die Impfdosen dann auch zur Verfügung stehen. In den Verträgen ist sichergestellt, dass wir im Zeitpunkt der Lieferung die jeweils neuesten Impfstoffe erhalten werden. Dies sicherzustellen wäre wahrscheinlich auch im Fall Ihrer Zustimmung zum Minderheitsantrag notwendig. Die Differenz zum Bundesrat besteht darin, dass, wenn Sie dem Minderheitsantrag zustimmen, die vorbereiteten, jetzt ausgehandelten Verträge nichtig würden und wir mit den Verhandlungen wieder von vorne beginnen müssten. Das muss grundsätzlich möglich sein. Es gäbe einige Unwägbarkeiten, aber es ist nicht unmöglich. Zur Qualität der Verträge, die Herr Schwander angesprochen hat: Ich kann Ihnen sagen, dass wir die Verträge im Finanzdepartement nicht im Detail anschauen. Wir überprüfen, ob sie aus finanzieller Sicht stimmen, aber sonst nicht. Auch das Bundesamt für Justiz ist, soweit ich weiss, bei der Vertragsprüfung nicht dabei. Geprüft und abgeschlossen werden die Verträge einerseits durch das Bundesamt für Gesundheit und andererseits durch das VBS, die Armeeapotheke, die diese Ware dann auch beschafft. Die Fragen, die Herr Schwander aufgeworfen hat, werden wir dann hoffentlich im Anschluss an die Administrativuntersuchung beantworten können, die genau diesen Fragen nachgeht.



Ich bitte Sie noch einmal, bei der Fassung des Bundesrates zu bleiben, mit der diese 14 Millionen Impfdosen beschafft werden sollen. Für das ganze nächste Jahr nur 7 Millionen Impfdosen zu beschaffen, scheint uns in Anbetracht der Unwägbarkeiten, der Unbekannten, die wir haben, etwas zu wenig zu sein. Wir möchten dieses Risiko nicht eingehen.

Ich bitte Sie also, der Kommissionsmehrheit und dem Bundesrat zu folgen.

Gysi Barbara (S, SG), für die Kommission: Es wurde jetzt mehrfach gesagt: Es besteht noch eine Differenz, und zwar bei den Verpflichtungskrediten, "Verteidigung", Position 525.A290.0113, "Covid: Beschaffung Sanitätsmaterial und Impfstoffe". Sie haben auch gehört, dass die Mehrheit der Finanzkommission Ihnen beantragt – der Entscheid fiel mit 15 zu 10 Stimmen –, beim Entwurf des Bundesrates, also bei den 780 Millionen Franken, zu bleiben. Die Minderheit Gschwind beantragt, diesen Kredit auf 560 Millionen Franken zu kürzen. Der Unterschied ist, und auch das wurde bereits gesagt: Die Minderheit ist der Meinung, dass man für 2023 nur die Hälfte der Impfdosen bestellen soll.

Kurz zurückgeschaut: Der Ständerat hat gestern Montag, 13. Juni, dem Nachtragskredit von 234,3 Millionen Franken zugestimmt. In diesem Nachtragskredit enthalten sind auch 62 Millionen Franken Reservationsgebühren für die 14 Millionen Impfdosen für 2023. Beim entsprechenden Nachtragskredit hat der Ständerat dann aber eben mit 30 zu 11 Stimmen eine Kürzung auf 560 Millionen Franken beschlossen.

Noch einmal inhaltlich: Bereits Bundesrat Maurer hat ausgeführt, dass der Antrag der Minderheit dazu führt, dass die Verträge neu ausgehandelt werden müssen. Dann stehen wir ein Jahr oder ein halbes Jahr vor Beginn des nächsten Jahres ohne verbindliche Zusagen für Impfstoffe für das Jahr 2023 da. Man müsse dann, das wurde uns so gesagt, neu in die Verhandlungen eintreten. Es ist nicht gesichert, wann und wie das passiert, und vor allem auch nicht, zu welchem Preis. Dass man die Menge reduzieren kann, ist klar. Aber ob man den gleichen Preis realisieren kann, den man jetzt hat, ist offen. Von daher ist dann auch nicht sicher, dass die Hälfte auch nur die Hälfte kosten wird. So viel einfach zu den Informationen, die wir bekommen haben.

Zu den Verträgen vielleicht noch eine Information, denn Ihre Kommission hat sich am 8. Juni auch darüber unterhalten: Die Mehrheit hat damals entschieden, dass wir vorerst keine Anfrage an die FinDel stellen, die Verträge in diesen Details zu prüfen. Wir warten zuerst die Administrativuntersuchung ab und würden dann gegebenenfalls entscheiden, einen Antrag an die FinDel zu stellen, damit sie gewisse Punkte in den Verträgen noch einmal prüft.

Gestern wurde vonseiten der Verwaltung, des BAG, auch gesagt, dass die Verträge in diesem Sinne mit einer "firm order", also fix, abgeschlossen worden wären. Es ist innerhalb dieser Verträge nicht möglich, die Menge zu reduzieren. Darum ist es so, wie Bundesrat Maurer gesagt hat: Die Verträge wären in diesem Sinne nichtig, wenn das Parlament eine Reduktion des Verpflichtungskredites beschlösse. Es müsste neu verhandelt werden.

Die Kommission hat, wie gesagt, mit 15 zu 10 Stimmen ihren Beschluss gefasst. Ich bitte Sie, der Kommissionsmehrheit zu folgen.

Giacometti Anna (RL, GR), per la commissione: Nella sua seduta del 13 giugno 2022, il Consiglio degli Stati si è allineato al Consiglio nazionale per quanto concerne il credito di 234,3 milioni di franchi per l'acquisto di materiale sanitario e di vaccini.

Il Consiglio degli Stati ha invece mantenuto una divergenza con il Consiglio nazionale per il credito d'impegno concernente l'acquisto di materiale sanitario e di vaccini contro il Covid. Il Consiglio degli Stati ha ridotto il credito d'impegno, proposto dal Consiglio federale (*interruzione della presidente: Geschätzte Kolleginnen und Kollegen, Sie sind einmal mehr zu laut!*) e approvato dal Consiglio nazionale l'8 giugno, da 780 a 560 milioni di franchi. Il Consiglio degli Stati sostiene la strategia di ridondanza del Consiglio federale, ma solo per le persone a rischio. Di conseguenza ritiene che 7 milioni di dosi, e cioè 3,5 milioni per ogni produttore di vaccini, siano sufficienti per vaccinare le persone vulnerabili.

Entro la fine di giugno, il Consiglio federale deve firmare i contratti per garantire la fornitura dei vaccini per il 2023.

Il credito d'impegno di 780 milioni è così composto: 320 milioni retroattivi per gli acquisti nel 2020 e 460 milioni per l'acquisto di materiale sanitario e di vaccini per l'anno 2023. La riduzione decisa ieri dal Consiglio degli Stati ammonta a 230 milioni e corrisponde all'acquisto di 7 milioni di dosi di vaccino, cioè la metà di quanto richiesto dal Consiglio federale.

La vostra Commissione delle finanze si è riunita ieri sera alle ore 19.00 e ha discusso questa divergenza in presenza del consigliere federale Maurer e di alcuni rappresentanti dell'amministrazione federale. Ci è stato confermato che, in caso di una riduzione del credito d'impegno, i contratti per la fornitura di vaccini per il 2023



saranno nulli e bisognerà rinegoziarli. Non è sicuro che si possano rifare i contratti entro la fine di giugno e non conosciamo le condizioni dei nuovi contratti.

A causa di queste incertezze e a sostegno della strategia del Consiglio federale, che vuole garantire un vaccino efficace a tutta la popolazione, e non solo per le persone a rischio, la maggioranza della vostra commissione si è espressa a favore del credito d'impegno di 780 milioni di franchi con 15 voti a favore e 10 voti contrari.

La minoranza Gschwind chiede di allinearsi al Consiglio degli Stati e di stanziare un credito d'impegno di 560 milioni di franchi.

A nome della vostra Commissione delle finanze, vi chiedo di approvare il credito d'impegno di 780 milioni di franchi.

Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif; 22.007/25188)

Für den Antrag der Mehrheit ... 109 Stimmen

Für den Antrag der Minderheit ... 80 Stimmen

(0 Enthaltungen)

AB 2022 N 1149 / BO 2022 N 1149